

Les propositions subordonnées conjonctives utilisées en fonction de compléments circonstanciels (abrégé en subordonnées conjonctives circonstancielles)

Cette longue énumération de termes techniques peut vous effrayer ou vous induire en erreur. Il faut donc d'abord ne pas s'effrayer et en rappeler tout simplement leurs sens.

Une proposition est un ensemble de mots contenant un verbe et ayant un sens. Une phrase complexe est une phrase qui contient plusieurs propositions. A l'intérieur d'une phrase complexe, on distingue les propositions qui peuvent s'utiliser toutes seules (les principales et les indépendantes) **des propositions qui ne peuvent pas s'utiliser toutes seules, qu'on appelle subordonnées.**

Dans la longue phrase de Baudelaire « si quelquefois, sur les marches d'un palais, sur l'herbe verte d'un fossé, dans la solitude morne de votre chambre, vous vous réveillez, l'ivresse déjà diminuée ou disparue, demandez au vent, à la vague, à l'étoile, à l'oiseau, à l'horloge, à tout ce qui fuit, à tout ce qui gémit, à tout ce qui roule, à tout ce qui chante, à tout ce qui parle, demandez quelle heure il est ; »

Les mots soulignés constituent la proposition subordonnée, les mots non soulignés constituent la proposition principale.

La proposition subordonnée conjonctive est introduite par une conjonction de subordination : parce que, à fin que, si, lorsque, quand, pendant que...

La phrase « Je porte un casque pour que je (ne) t'entende plus chanter » contient une proposition subordonnée conjonctive complément circonstanciel de cause (Prop. Sub. Conj. Ccl de cause).

Circonstanciel, en grammaire, signifie **facultatif**. Ces propositions conjonctives sont donc, en règle générale¹, **supprimables**. Elles sont aussi le plus souvent **déplaçables**. Elles peuvent être classées en fonction du lien logique qu'elles entretiennent avec la proposition principale. On distingue ainsi les subordonnées conjonctives compléments circonstanciels de **cause, de conséquence, de but, de lieu, de temps, de comparaison, de condition / de supposition / d'hypothèse² et de concession / opposition³** (voir le tableau d'exemples en fin de document).

¹ La grammaire étant une science très humaine, beaucoup de ses règles connaissent des

² Ces 3 mots étant ici synonymes.

³ Ces 2 mots étant ici synonymes.

Une même proposition subordonnée circonstancielle peut avoir plusieurs fonctions.

Par exemples :

1) La phrase « Elle crie comme si on l'écorchait vive » exprime la comparaison ou l'hypothèse ? Cela dépend de la personne dont je parle, de ce que je suis en train de dire. Si je plaisante, c'est un ccl⁴ de comparaison. Si je m'inquiète, c'est un ccl d'hypothèse.

2) De même, la phrase « Même si elle le disait, je ne la croirais pas » exprime-t-elle la concession ou l'hypothèse ?

Nous retrouvons bien sûr cette polysémie dans les textes littéraires. En voici un exemple, pris dans les Mémoires d'Hadrien, de Marguerite Yourcenar. Avant de devenir empereur et de lui succéder, Hadrien rédigeait en secret les discours de Trajan, c'est à dire qu'il était son nègre littéraire⁵. Cela lui plut et lui donna confiance en lui. Voici ce qu'il en dit : « Des audaces dont je ne me serais pas cru capable devenaient faciles quand quelqu'un d'autre aurait à les endosser. » (M. Yourcenar.).

La question type bac pourrait être : Quelle est la fonction de la proposition soulignée ?

Est-elle complément circonstanciel de temps, de cause ou de condition ?

Plusieurs réponses sont possibles, cela dépend de l'explication même du texte que vous aurez faite.

Ces subordonnées sont importantes dans l'argumentation et l'explication. On peut les rapprocher d'autres moyens permettant d'exprimer les mêmes relations logiques (connecteurs, groupes prépositionnels, asyndète⁶, etc.). Au cours de l'épreuve du baccalauréat, l'examineur peut vous demander de les remplacer.

Exemple de remplacement :

La proposition soulignée dans la phrase suivante est une subordonnée conjonctives complément circonstanciel de cause. Par quel autre moyen pourriez exprimer le même lien logique ?

« J'y réussis d'autant mieux que j'avais l'habitude de ce genre de complaisances. » (M. Yourcenar, Mémoires d'Hadrien)

Cette phrase peut être remplacée par deux propositions coordonnées : « j'y réussis car j'avais l'habitude de ce genre de complaisance » ou juxtaposées (provoquant une asyndète) « j'y réussis : j'avais l'habitude. »

Le choix d'une ou de l'autre forme d'expression entraîne des nuances de style qu'on ne vous demandera pas d'expliquer, mais que vous pouvez sentir.

Par exemple, la phrase « Je viens parce que tu es venue » contient une proposition subordonnée circonstancielle exprimant la cause : « parce que tu es venue ». Pour exprimer la même idée, vous pouvez la remplacer par une asyndète, en juxtaposant les propositions, faisant disparaître ainsi toute subordination : « tu es venue : je viens. » Peut-être pouvez vous sentir que celle ou celui qui s'exprime

⁴ Ccl est l'abréviation de complément circonstanciel.

⁵ Votre nègre est aujourd'hui celui qui écrit sans que personne ne le sache les textes que vous signez de votre main. Si vous voulez devenir écrivain, il n'existe pas de meilleure école.

⁶ L'asyndète est une figure de style qui consiste à retirer tout mot de liaison dans une phrase (ou un GN). « tu l'as voulue, tu l'as eue ».

ainsi, sans utiliser une subordonnée conjonctive circonstancielle de cause, cherche à impliquer son destinataire, à le faire réfléchir à la raison de sa venue, voire à l'émouvoir. L'asyndète souligne ici un lien affectif entre « je » et « tu ».

Les propositions infinitives ne sont pas des conjonctives

Dans la phrase « Je porte un casque pour (ne) plus t'entendre chanter. », les mots soulignés constituent une proposition subordonnée, parce qu'on ne peut pas les utiliser seuls, en supprimant la proposition principale « je porte un masque ».

Mais cette proposition subordonnée n'est pas considérée comme une **conjonctive**. Parce que son verbe est à l'infinitif, on l'appelle une proposition infinitive. Ces propositions n'étant pas au programme, ne relevez aucune proposition contenant un verbe à l'infinitif (= sans verbe conjugué).

Par exemple, dans la vie de Marianne de Marivaux, la narratrice note « je retournerai souvent la tête pour revoir encore le jeune homme ». La proposition soulignée est bien un **complément circonstanciel** (on peut le déplacer ou le supprimer) de **cause** (la proposition répond à la question « pourquoi je me retournerais ? »). Mais parce que son verbe est à l'infinitif, vous ne devez pas la relever.

Les différentes fonctions possibles d'une proposition subordonnée complément circonstanciel

Pour vérifier ou trouver la fonction d'une subordonnée circonstancielle, il faut, après avoir lue la proposition principale, se poser les questions suivantes : quand ? pourquoi ? où ? à quelle condition ? dans quel but ? avec quelle conséquence ? malgré quoi ?

Dans tous les exemples cités plus bas, la phrase a été coupée en deux : le premier membre entre crochets est **la proposition principale** (cela se voit car il peut être utilisé tout seul et avoir un sens), le second membre entre crochets est **la proposition subordonnée** (cela se voit : 1) on ne peut l'utiliser seul. 2) il est supprimable et déplaçable).

- **Complément circonstanciel de temps** :
[Tu sortiras]... quand ?
[lorsque la pluie aura cessé.]
- **Complément circonstanciel de cause** :
[Je ne te laisse pas les clefs de ma voiture]... pourquoi ?
[parce que tu ne sais pas conduire.]
- **Complément circonstanciel de conséquence** :
[Je ne te prête pas ma voiture]... Conséquence ?
[si bien que tu ne sais pas conduire.]
Remarque que le même énoncé prend une toute autre dimension argumentative, en ne changeant que la conjonction de subordination.

- Complément circonstanciel de lieu :
[Tu iras jouer]... où?
[où tu voudras.]
- Complément circonstanciel de condition / de supposition / d'hypothèse⁷ :
[Je te prête ma voiture]... à quelle condition?
[si tu me prouves que tu es un bon conducteur.]
- Complément circonstanciel de But :
[Le sage étudie]... dans quel but?
[afin de comprendre le monde.]
- Complément circonstanciel de Comparaison :
[Ce visage changeait]...comme quoi?
[comme si nuit et jour je l'avais sculpté.] Marguerite Yourcenar
- Complément circonstanciel d'opposition / de concession⁸ :
[Il est venu au travail]... malgré quoi?
[bien qu' il soit assez malade.]
[Ce produit est très satisfaisant]... malgré quoi ?
[quoique très onéreux].

Bernard BROCCQ, professeur certifié de Lettres Modernes,
Nouveau programme de grammaire de première générale (2019/20).
Bibliographie : La Grammaire d'aujourd'hui (Arrivé, Gadet, Galmiche). Le Bon usage (Grevisse).
Pragmatique pour le discours littéraire (Dominique Maingueneau).

⁷ Ces trois termes étant ici synonymes.

⁸ Ces deux termes étant ici synonymes.